LA FIN DU MONDE,

OU

LES TACHES DANS LE SOLEIL,

VAUDEVILLE EN UN ACTE,

COLLY, Vigneron . .

Par MM. LAFORTELLE, BRAZIER et MERLE.

airr dans un Reginent de

REPRÉSENTÉ POUR LA PREMIÈRE EQIS SUBJLE THÉATRE DES VARIÉTÉS, LE 7 AOÛT 1816.

> « Le monstre dans la lune à son tour lui parut ; . L » C'était une souris cachée entre les verres. »

> > (LA FONTAINE.)

VIELAGIOIS, VII LAGEOISIS.

PRIX: 1 FR. 25 CENT.

PRIX.; A. F.R. 20 CBNT.

A PARIS.

CHEZ Mile. HUET-MASSON, Libraire, rue St.-Honoré, nº. 204, maison du Bureau de Tabac de la Civette, Place du Palais-Royal, au 2^{me}.

DESASTRES, Barbier, Mé	
decin, Chirurgien, Astro-	
COLAS, Vigneron	
VA-DE-BON-CŒUR, Four- rier dans un Régiment de Cuirassiers.	•
La Mèrc GERVAIS, Fermière.	M. Vautrin.
LUCETTE, sa Fille	Mª. Lhérondelle.
UNE PAYSANNE	M ^{III} . Maria.
Villageois, Villageoi	SES.

La Scène se passe aux environs de Paris, dans un petit village.

LA FIN DU MONDE.

OU

LES TACHES DANS LE SOLEIL

Le Théâtre représente une Place publique de Village, la maison de Désastres est d'un côté, avec son enseigne de Barbier; la maison de la mère Gervais est de l'autre.

SCENE PREMIERE.

LA MERE GERVAIS, COLAS, VILLAGEUIS, VILLAGEUIS, VILLAGEUIS; ils sont occupés à lire des Almanachs.

COLAS, lisant.

AIR de Gargantua.

- a L'dix-huit juillet mil huit cent seize,
- » La fin du monde arrivera;
- n L'temps s'ra chaud comme un' fournaise,
- Dans les airs l'oiseau rotira;
 L'silenc' régn'ra sur tout' la terre;
- Don entendra gronder l'tonnerre;
- D Les vivans périront,
 D Et les morts reviendront.
- D Qu'chacun profit' du temps qui reste.
- C'est aujourd'hui (bis) I' jour funcete.

CHŒUR.

Ah! mon dieu, qu'ça fait peur, De voir la fin du monde! Si tout meurt à la ronde, l'en mourrons de frayeur.

LA MÈRE GERVAIS.

Ah! plutot qu'd'avoir peur De voir la fin du monde, Riez, chantez un' ronde, Et nargu' d'la frayeur.

MSEMBL!

Å 2

LA FIN DU MONDE.

LA MÈRE GERVAIS.

Laissez-mol donc tranquille, avec vos prédictions de malheur; est-ce qu'il y a du bon sens de croire que le soleil va s'éteindre comme une chandelle.

COLAS.

Des six, oui, des six almanachs que j'avons lus, il y en a un qui dit que le soleil tombera sur nous, et les autres que ce sera le dix-huit sans faute.

LA MÈRE GERVAIS.

Bah! bah! tout ça c'est des bêtises, je ne croyons pas plus à la fin du monde qu'à rien du tout.

.UNE 'PAYSANNE. ..

Eh ben, vous êtes bien heureuse, vous, mère Gervais, de ne pas y croire; moi, j'y croyons, et j'allons tout droit trouver M. Désastres, ancien perruquier de M. de la Lande; il n'y a que lui qui puisse nous tirer d'embarras.

CHOEUR.

AIR: Quel désespoir!

Quel désespoir! D'voir à la ronde La fin du monde! Quel désespoir!

Bientôt j'n'allons donc plus nous voir.

LA PAYSANNE, pleurant.

Mourir n'est qu'un' vétille; Mais convenez, hélas! Conv'nes que mourir fille, Vl'à c'qu'on n'digère pas.

CHOEUR.

Quel désespoir ! etc.

(Ils sortent.)

SCENEII.

LA MERE GERVAIS; COLAS.

LA MÈRE GERVAIS.

Etes-vous fou, Colas, d'aller épouvanter ces jeunes filles avec vos bêtises?

COLAS.

Bêtises tant que vous voudrez; mais j'y croyons, à ces bêtises-la; et l'almanach de Liège ne m'a jamais trompé.

LA MERE, GERVAIS noons files estiles L'almanach de Liége parle souvent bien legèrement. COLAS.

Il vous a pourtant prédit que vous seriez heureuse en maris; il ne vous a pas frompee: vous en avez dejà enterré trois, qui tous vous ont rendue fort heureuse pfautiesperer que je seral aussi heureux que vous, et pour commencer je vais epouser Mam'selle Lucette

LA. MERE GERVAIS. TO SEE AND SEED OF Oh bie te l'ons promise, in a la sommod sed for any part

ne genorme se tere it; not as ALOO come bei in all a contract Et vous me promettez qu'elle ne pense plus à ce Va-de-Bon-Cour.

modern v LA MERE GERVAISH me a jug and Dam! je n'sais pas si elle y pense encore; mais je sais que depuis que j'sais que son oncle ne lui a rien laissé en mourant, je n'y pense plus, moi. Collection of the

King a mag COLAS. erg p is thun person a Quoi qu'il puisse arriver, j'épousons donc votre fille?

LA MÈRE GERVAISON CONTRACT Tu l'épouses, puisque tu as de l'argent.

Et à condition que le monde ne finira pas avant le mariage.

LA MÈRE GERVAIS.

Ah! dam, ça va sans dire.

COLAS.

Quand je vois ce que je vois; ilons ben raison de craindre que le monde finisse bientôt.

AIR: Je na cour pas qu'on me prennes On voit dans plusieurs families 11 7 11 / Des vieillards , à soixante aus , Epouser des jeunes filles A peine dans leur printemps; 1278 1 1 5 4 P Et comme leur innocence

Nous répond de l'avenir . : Avec raison chaeun pense Que le monde va finit. (bis.)

LA MERE GERVAIS.

21. 5 COLAS.

Oui, oui, c'est ça, j'suis crédule; mais je ne suis pas le

seul; en voilà encoré un crédule, M. Désastres, que je vous annoncé.

SCENE III. LES MEMES, DESASTRES.

DÉSASTRES.

Qu'est-ce que ça veur dire, qu'est-ce que c'est que ces bêtises-là? Les hommes ont les bras pendans, pendant que les femmes se taisent; est-ce que l'ordre de la nature serait interverti?

COLAS.

C'est que je voudrious savoir de vous : s'il y aurajune fin du monde, qu s'il n'y en aura pas.

DÉSASTRES.

Qu'il n'y en ait pas, c'est peut être tròp exiger; il ne faut pas croire qu'il n'y a pas de raison pour que ça finisse, il ne faut pas s'imaginer non plus que tout de suite, tout de suite la terre nous brûlera la politesse.

AIR: Mon dieu, qu'ta mère est donc sauvage.

Mes amis, prenez patience;
D'avance vous serez instruits,
Car je suis en correspondance
Avec des savaps de Paris;
Jamais rien ne les embarrasse,
Et quand ils lisent dans les cieux,
Ils savent mienx ce qui s'y passe
Que ce qui se passe chez eux.

COLAS.

Bon, ça m'trenquillise'; d'après ça, la terre ne s'en ira pas sans qu'on vous le fasse savoir.

DÉSASTRES.

Qu'est-ce que tu dis, qu'est-ce que tu dis, que la terre s'en ira? où veux-tu qu'elle aille, imbécille?

COLAS.

Dam! je n'en sais rien, moi; else n'aurait qu'à aller en Amérique.

DÉSASTRES.

Allons, allons, je suis d'une bonne pâte, j'accède à tout; tu la veux en Amérique, j'y consens: voilà la terre en Amérique.... Eh bien! après?

COLAS.

Dam! après, je ne sais plus.

DESASTRES.

Eh bien! pourquoi parles tu des choses que tu ne connais pas; bientôt su finiras par te méter du ciel, des étoiles, des planètes; c'est au-dessus de toi. Et tu crois qu'on n'a pas pris des mesures...., qu'on laissera aller la terre où elle voudra. Tout est prévu, mon cher Colas, tout est prévu.

COLAS.

Ça me rassure un peu.

DESASTRES.

Oh! ça te rassure, ta es bien heureux; je ne suis pas rassuré moi qui suis dans la partie.... Et la lune, dont tu ne parlès pas?

COLAS.

C'est vrai, au moins; je n'avions pas pensé à la lune.

DÉSASTRES.

Eh bien! la lune a passe une bien mauvaise nuit: tantôt pâle, tantôt rousse; plus elle change de Quartier plus elle approche de son terme.

COLAS.

Oh! nous payerons ça tôt ou tard.

DÉSASTRES.

C'est possible, car je crains que le mal de la lune n'aille en croissant. Et les comètes, dont vous ne dites rien?

LA MÈRE GERVAIS.

Mais que diable voulez-vous faire avec vos comètes?

COLAS.

Oui, il me seroble que nous n'avons rien à démêler avec les comètes.

DÉSASTRES.

C'est ça, nous n'avons rien à démêler avec les comètes?... et leur queue, donc?

COLAS. ·

Ah! dam', je n'avions pas pensé à leur queuc.

Allons, tout cela est inutile à présent; il faut que nous allions au château chercher le grand telescope, et comme

Digitized by Google

cet endroit est le plus élevé du village, nous viendrons ici faire nos observations.

AIR: Vaudeville de Gilles en deuil.

Des que je l'aurai sous la main.

Le saurai tirer l'horoscope.

En LO E De la terre et du geure humain. .uvon . .est je tie fais voir chose rare, . u on processional . . and one Des étoiles en plein midi, Dites que je suis un ignare.

COLAS. Hod it the wat out a D

Allons , Monsieur, woils qu'estidit.

and the one of exponentics as the control of the COLAS ET LA MERE GERVAIS

Il va chercher son telescope;
Ev des qu'il Paura sous sa main
Il saura tiref l'horoscope

De la terre et du genre humain think , then existence and end (Ils sortent tous.) of Ali

He change de Quarirer plus bile S C E NE I V. new planting

LUCETTE, sortant de la maison. 110

Eh bien! où vont da donc ? ils courent tous vers le charean Abt ande diet mon dieu! depuis qu'on parle de la fin du monde nout est sens dessus de sous dans le village; voilà-t-il pas de beaux apprèls d'nôces que j'ai la, c'est encore de trop's'il faut que j'épouse, cet imbécille de Colas; il le fandra bien, puisque ma mère le veut, et que Va-de-Bon-Cœur ne pense plus à moi.

Ala: Ces dames uvaient le profet (d'une Nois de la Gard: ule.)

Ces militaires sont galans ; Mais par trop de giorre emportée , Leur iet' ne pens' pas long-temps À la maitress' qu'ils ont quittée. Sont-ils présens, on ne peut pas Douter d'leur amour, d'leur tendresse; Mais quand ils changent de climats , - Me Changent dust de matresa. civa a con inche all.

(On entend dans la coulisse chanter un refrain militairc.)

Ah! mon dieu , qu'est-ce que j'entends ; on dirait la yoir de Va-de-Bon-Cœur; son ! si c'etait lui.

· S C E N E V.

LUCETTE, VATDE-BON-CEUR

LUCETTE.

C'est lui! c'est lui!

TTT the group of the second day to go to the VA-DE-BON-COEUR.

Eh! morbleu, oui, c'est moi, chère amie; est-ce que tu croyais que je ne reviendrais plus?

AIR: Vaudeville de Voltaire chez Ninon.

Je t'avais promis un luron
Qui t'aimerait d'amour sincère;
I' t'avais promis un bon garçon,
Un brave et joyeux militaire;
I' te promis un mari dispos,
Toujours prêt à t' fair' des caresses;
I' t'avais promis d' jolis marmots,

LUCETTE.

Tu viens à propos pour me voir la femme d'un autre.

VA-DE-BON-COLUR.

Mille cuirasses! tu serais mariée!

LUCETTE,

... Il s'en faut de bien peu.

** ** VARDE-BON-COEUR.

Tu me rassures; il s'en faut de tout; au reste, me voilà, et je viens t'épouser: mon régiment arrive, il a sé our ici; nous nous marions demain, nous partons dans trois jours, et je te présente à mes camarades comme Madaine Va-de-Bou-Gœuri.

LUCETTE.

Oui, mais Colas m'épouse avant toi.

VA-DE-BON-CŒUR,

Colas, cet émbétille ? l'ancien fermier de mon oncle. Oh! j'ai des comptes à régler avec lui.

LUCETTE.

Je crains bien que tu ne reussisses pas à lui faire rendre ce qu'il te doit.

VA-DE-BON-COLUR.

Il me doit de l'argent, et morbleu!.....

LUCETTE.

Eh bien l c'est avec cet argent-là qu'il va m'épouser; tun'a pas le sou, toi?

VA-DE-BON-COEUR.

Dame, ce n'est pas ma faute; c'est la fin du monde qui en est cause.

AIR de Verre.

Il me restait cinquante francs, Et j'ai dit à mes camarades: Employons nos derniers instans, Buvons rasades sur rasades. Toujours buvant, toujours mangeant, Et galment chantant une rende, J'ai vu la fin de mon argent, Et je n'vois pas la fin du monde.

LUCETTE.

Tiens, il me xient une idée; la fin du monde va arriver.

VA-DE-BON-COEUR.

Je n'y crois plus depuis que j'ai vu sur la route trois ou quatre voitures de nourrices.

LUCETTE.

C'est égal, je vais profiter de la circonstance pour employer une ruse que je projette depuis long-temps; une fois débarrassée de Colas, nous ferons aisément consentir ma mère. Je vois arriver Colas tout essrayé, laisse-moi avec lui, et va-t-en trouver ma mères

VA-DE-BON-COEUR . l'embrassant.

Tiens, v'là qui nous portera bonheur.

(Il sort.)

SCENE VI.

LUCETTE, COLAS.

COLAS.

Ah! mam'selle Lucette, je sommes ben aise de vous rencontrer; vous savez la grande escatastrophe dont nous sommes menacés?

LUCETTE, d'un air triste.

Hélas! oui.

COLAS.

Savez-vous qu'c'est ben guignonant de mourir comme ça, si jeune.

LUCETTE.

Je sentons ben ça comme vous.

COLAS.

Si vot' mère faisait bien, all' nous marierait tout de suite, ça fait qu'la fin du monde arriverait quand elle voudrait.

LUCETTE.

AIR: l'audeville de Lasthénie.

Lorsque le monde va finir, Pouvez-vous tenir ce langage?

COLAS.

Depuis que j'asis que j'dois mourir, l'vous aimons cent fois davantage. En ayant l'air de m'refuser, Ne croyez pas que l'ou me leurre: Mam'zell', je veux vous épouser, Quand ça n' s'rait qu' pour un quart-d'heure.

LUCETTE.

Eh bien! M. Colas, puisque vous me paraissez si résolu, si aguerri, je vas vous faire queuq's petits aveux, que j'n'aurions jamais osé vous faire sans la circonstance.

COLAS, étonné.

Que voulez-vous dire?

LUCETTE.

AIR du Confiteor.

Dimanch' dernier, j'ons balancé Avec Lucas sur la fougère; Puis avec Colin j'ons dansé; J'ons walsé même avec Gros-Pierre. (bis.)

COLAS, effrayé.

Ah! mam'zell' (bis), vous avez fait ça; D'après l'chagrin qu'je r'ssentons là, L'mond' peut finir quand il voudra.

LUCETTE.

A présent, M. Colas, que vla ma conscience en repos, je vous épouserai quand vous voudrez. COLAS.

Oh! je ne sommes plus tant pressé.

AIR: Rions, chantons, aimons, bucons.

D'après c'que vous m'avez dit là, Mon amour vient d'perdre courage; N'espérez plus, d'après cela, Qu'avec vous je m'mette en ménage. Là bas, si j'étais votre époux, On rirait à mon arrivée; Dans l'autre monde, voyez-vous, P'voulons entrer tête levée. (bis.)

LUCETTE, à part.

Bon, ma ruse a réussi.

SCENE VII.

LES MEMES, DESASTRES, LA MERE GERVAIS, VILLAGEOIS.

(On apporte le telescope.

CHOEUR.

AIR : Rantamplan, tire-lire.

Pverrons l'soleil à l'instant, En plein, plan, rautamplan, Tire-lire en plan; Jarnigoi, quel évén'ment !

désastres.

Dans le ciel je vais:lire.

TOUS.

Dans le ciel il va lire.

DÉSASTRES.

Rantanplan, tire-lire, Mettez-vous tous sur un rang, En plein, plan, rantanplan tire-lire en plan, Et du sort qui vous attend, Je vais tous vous instruire.

TOUS.

Il va tous nous instruire.

DÉSASTRES.

Rantanplan, tire lire. Consultons le firmament,

COMÉDIE.

En plein, plan, rantanplan, tire-lire en plan, Pour savoir, en ce moment, S'il faut pleurer ou rire.

TOUS.

Oui, dit's-nous, en ce moment, S'il faut pleurer ou rire.

DÉSASTRES.

Ah ça, mes amis, ceci n'est pas une plaisapterie; vous savez ou vous ne savez pas, vous n'êtes pas obligés de le savoir; vous savez, dis-je, qu'il y a des taches dans le soleil. Nous autres savans nous craignons, depuis trois cents ans, une grande catastrophe dans cet astre; nous avons remarqué qu'un grand tiers du soleil était avarié: au surplus, je vais donner un coup-d'œil dans le grand livre du ciel.

AIR: Vent bralant d'Arabie.

Pour lire dans les astres,
Je n'ai pas mon pareil;
J'ai craint, foi de Désastres,
Pour un tiers du soleil.
A l'espoir je me livre,
Son sort est décidé;
Je vois dans le grand-livre
Son tiers consolidé. (bis.)

COLAS.

Ah! ça, je vois que nous pouvons être tranquilles sur le compte du soleil; vous croyez qu'il ne nous fera pas de farces?

DÉSASTRES.

Je ne le crois pas; cependant, je ne puis émettre mon opinion astronomique que lorsque je saurai comment le zo-diaque se comportera dans cette affaire, parce que vous sentez bien......

COLAS ET TOUT LE MONDE.

Ah! nous sentons bien !....

DÉSASTRES.

Oh! mes amis, je vous en prie, ne m'interrompez pas; il me serait impossible de lier deux idées ensemble. Nous disons donc que si les Gémeaux viennent à se disputer pour Venus, le Capricorne s'en mêlera.

COLAS.

Il s'embrouille.

DÉSASTRES.

Alors le système de Ticho-Brahé se trouve renversé, et nous retombons tout naturellement dans celui de Copernic.

COLAS.

Comment dites-vous cela?

DÉSASTRES.

Copernic.

COLAS.

Ah! ma foi, bernique, je n'y entendons plus rien.

DÉSASTRES.

Allons donner un dernier coup d'œil. (Il regarde dans le télescope.) Oh! oh! voilà que ça se gâte surieusement. (Tous les villageois l'entourent.)

TOUS

Quoi donc? quoi donc?

DÉSASTRES.

Oh! mes amis! je ne veux rien aventurer; regardez-y vous-mêmes,.... Jean-Louis, viens ici; regarde-moi un peu dans ce télescope; qu'est-ce que tu vois?

JEAN-LOUIS, regardant.

Dame, je ne vois rien.

DÉSASTRES.

Eh bien! c'est précisément ça; va à ta place. Avance ici, Colas.... Regarde moi bien.... Ne vois-tu pas un grand' animal?

COLAS.

Oui, oui, je vois une bête..... comme je vous vois..... Elle a des griffes et des moustaches, et une queue.... Ah! queu queue!

DÉSASTRES.

Allons, allons, mes amis, je n'ai plus qu'un conseil à vous donner; la catastrophe va arriver bientôt, peut-être dans une heure, peut-être dans deux, peut-être dans une minute.... Que ceux qui veulent faire leur testament aillent chez le notaire.... Rentrez vos foins, fermez vos granges; que ceux qui ne sont pas de la commune prennent des passeports, et que tous ceux qui sont en état de porter les armes se réunissent, fassent des patrouilles, et n'oublient pas de crier qui oive! de quart d'heure en quart d'heure; que chacun acquitte ses petites dettes; par exemple, vous, Jean-

Louis, vous me devez une fluxion de poitrine; vous me devez encore autre chose.

JEAN-LOUIS.

Oui, je vous dois une goutte.

DÉSASTRES.

En me payant la fluxion de poitrine, vous me payeres la goutte; toi, Colas, tu me dois trois mois de barbe.

COLAS.

Ils n'expirent que demain.

DÉSASTRES.

Ne vas-tu pas te faire tirer l'oreille pour un jour de barbe,... Demain, nous serons peut-être tous rasés.... Allons allons,

CHŒUR.

AIR en carillon.

Dans nos maisons
Rentrons
Vite, vite, vite,
Et resserrons,
Et nos vins, et nos moissons.

se aos vius, et nos monsons.

UN PAYSAN.

Moi', de c'pas-ci. J'cours embrasser ma Brigite.

LA PAYSANNE.

Moi , mon ami, Pvoulons mourir avec lui.

CHOEUR.

Dans nos maisons, etc.

(Tout le monde sort, excepté Désastres.)

SCENE VIII.

DESASTRES, seul.

Allons, voilà le moment arrivé, il faut la danser : il y a long temps que je me doutais de cet événement; il y a quinze jours que j'ai vu que la conjonction de la lune et du soleil ne se passait pas dans les règles astronomiques; tout ça roulait, roulait, du septentrion au midi, et déclinait vers ce que nous appelons la queue du dragon. Je me tue de dire à ceux qui

assurent qu'il n'y a pas de danger: Mais remarquendonc que voilà plusieurs printemps d'escamotés, plusieurs étés d'arriérés; qu'autrefois nous mangions les petits pois quinze jours plutôt. Eh bien! personne ne m'écoutait; on disait parteut: M. Désastres est un imbécille, M. Désastres est un alarmiste; il n'y avait que M. de la Lande qui eût confiance en moi Quand je le rasais, il me disait toujours: Désastres, il est temps que ça finisse. Il avait raison; car je vois bien que cette fois-ci il faut faire son paquet. Eh bieu! bene sit, on le fera; cependant, si je pouvais voir le coup d'œil, je ne serais pas fâché. Je vais passer ma robe de chambre et mon bonnet de nuit, et au premier sigual, je me mets à ma croisée, et je regarde défiler le monde; ça doit faire un coup d'œil pittoresque.

SCENE'IX.

DESASTRES, COLAS.

COLAS, effraye.

M. Désastres! M. Désastres! Eh bien! j'ai fait tout ce que vous m'avez dit; je viens de mettre ordre à mes affaires; tous mes foins sont serrés, més grains sont au grenier, mon vin est em cave, et j'ai le double de mon testament dans ma poche.

: Désastres.

Et ton bien?

COLAS. "

Mon bien, je l'ai passé sur la tête de ma sœur, au dernier vivant.

DÉSASTRES.

Je me serais chargé de tout cela si tu avais voulu.

COLAS.

Cependant une chose m'inquiete.

DÉSASTRES.

Eh! quoi donc?

COLAS.

C'est une espèce de dépôt que seu M. Dorval, l'oncle de Va-de-Bon-Cœur, m'a laissé en mourant.

DÉSASTRES.

Eh bien i mon ami, il faut le rendre. 2 38 %

COLAS.

COLAS.

J'entends bien; mais c'est que si je le rends, je ne l'aurai plus.

DÉSASTRES.

Ah! parbleu, j'entends bien que si tu le rends, tu ne l'auras plus; alors je te conseille de le garder.

COLAS.

Oui; mais si je le garde et que la fin du monde arrive, comme vous me l'avez prédit, ça va me faire un fameux poids sur la conscience.

DÉSASTRES.

Oh! pour un poids sur la conscience, il n'y a pas de doute... Combien dois-tu?

COLAS.

Cent pistoles.

DÉSASTRES.

Eh bien! tu auras un poids de mille livres sur la conscience. Ah! ça, tu as fait tes affaires, je vais faire les miennes; la faim commence à se faire sentir.

COLAS.

C'est donc bientôt.

(Le temps s'obscurcit.)

DÉSASTRES.

Non, je parle de mon appétit. Il n'y a pas de mal de se lester un peu dans ses derniers momens. (Il sort.)

SCENE X.

COLAS, seul. (Le temps se courre.)

Et moi, je n'ai plus ce courage-là. Ah! ças ces cent pistoles, les rendrai-je t'y, ou ne les rendrai-je t'y pas?

SCENE XI.

COLAS, VA-DE-BON-CŒUR-

VA-DE-BON-COEUR arrive en chantant.

AIR: Nous n'avons qu'un temps, à vivre.

Neus n'avons qu'un temps à vivre,

LA FIN DU MONDE,

L'homme sage, avant d'être ivra, Doit sortir du cabaret.

L'homm' de loi meurt sur un grimoire, Le joueur ponte en se r'tirant, L'ivrogn' ne s'en va qu'après boire; Pour moi j'm'en vais en chantant.

Nous n'avons qu'un temps, etc.

COLAS.

Qu'est-ce qui chante donc? Ah! c'est Va-de-Bon-Cour. Est-ce qu'il vient de l'autre monde quand nous y allons?

VA-DE-BON-CORUR.

Qui va là?

x8

· COLAS.

C'est moi.

VA-DE-BON-COEUR.

Qui toi?

COLAS.

Colas.

VA-DE-BON-COEUR, à part.

Ah! c'est ce coquin de Colas.

COLAS.

Que venez vous faire dans nos derniers momens? VA-DE-BON-CŒUR.

Je viens pour le sommer....

COLAS

Comment?

VA-DE-BON-COEUR.

Toi ou celui qui est dépositaire de mon patrimoine.

AIR: Corneille nous fait ses adieux.

En dépôt, mon onclé a remis

A l'un des bourgeois de c'village.

Tout mon bien, quand nos ennemis
Au loin exerçaient mon courage;
Ma part doit êtr'là quand je r'vichs,
Je, n'prétends pas à cell' des autres:
Mais vous d'vez nous garder nos biens
Lorsque nous défendons les vôtres.

COLAS.

C'est juste. Quand on doit ... on doit; aussi qu'on me fasse voir un titre, et mes comptes...

· VA-DE-BON-COEUR.

Ah! coquin; c'est la haut que ru les rendras tes comptes.

COLAS , a part.

Le militaire y croit, il faut que j'y croie.

VA-DE-BON-COEUR.

Il tremble, je le tiens.

GOLAS, à part.

Faut faire une bonne fin. (Haut.) M. Va-de-Bon-Cœur, j'ai là cent pistoles.

VA-DE-BON-COEUR.

Tu as cent pistoles qui sont à moi?

COLAS.

Je n'ai pas dit cela.

VA-DE-BON-COEUR.

Mais qui ne sont pas à toi.

COLAS.

Je n'ai pas dit ça non plus.

VA-DE-BON-COEUR.

Và, dans une heure, à toi ou à d'autres, ce sera la même chose.

COLÁS.

Helas! je le savons ben. ...

(Ici on entend le tonnerre dans le lointain; on voit les éclairs pur intervalles; le ciel s'obscurcit.)

VA-DE-BON-COEUR, & parl.

Voila un orage qui vient fort à propos. (Haus.) Tiens, voila que ça commence.

COLAS.

M. Va-de-Bon-Cœur, v'là les cent pistoles.

VA-DE BON-CŒUR.

Donne donc.

COLAS, à part, et s'arrêtant.

Mais si la catastrophe n'arrivait pas.

VA-DE-BON-CŒUR.

Les nuages approchent.

AIR du Vaudeville des Boxeurs.

Tu vas voir tomber la grêle.

COLAS.

J'la sens déjà.....

VA DE-BON-COEUR.

Vois l'éclair Qui brill' d'une clarté nouvelle.

COLAS.

Mais vraiment c'est assez clair.

VA-DE-BON-COEUR,

Et la foudre qui s'en mêle...

COLAS.

All'sort, je crois, de l'enfer, Pour nous Punir tous. Le ciel frappe, frappe,

Tape, , , Pour nous
Punir tous;
Le ciel frappe les grands coups.

a nóm el Promes, i n bila

in the same of the

(On entend la trompette.)

SCENCE XII.

LES MEMES, LA MERE GERVAIS, VILLAGEOIS,

VA-DE-BON COEUR.

Ais: Un petit homme weec su hache; Ou: Vaudeville de la Garde nationale.

Entends-tu la trompette qui sonne?

Des signaux ce bruit est le premier;

Amendes-toi, tout te l'ordonne:

Voilà le jugement dernier!

(On entend la trompette.)
CHGUR.

Entends-tu la trompette qui sonne?
Des signaux ce bruit est le premier;
Amendons-nous, tout nous l'ordonne:
Voilà le jugement dernier!

VA-DE-BON-COEUR.

Que chacun, sans plus attendre, Rende ici tout ce qu'il prit.

COLAS', à genoux. V'là vot' argent, j'vas vous l'rendre; Je ne rendrai pas l'esprit.

(Il rend l'argent.).

(La trompette sonne, et le tonnerre tombe. Tout le monde se jette à genoux.)

CHOEUR, VA-DE-BON-COEUR.

Entends-tu la trompette qui sonne, etc.

VA-DE-BON-COEUR.

Lucette est à moi. Mère Gervais; v'là cent pistoles pous nous mettre en ménage.

(Le temps s'éclaircit.)

LA MÈRE GERVAIS.

Ah! un moment, je l'ai promise à Colas.

COLAS, se relevant.

J'n'en voulons plus, une fille qui....

VA-DE-BON-COEUR.

Qu'appelles tu une sille qui?

SCENE XIII ET DERNIÈRE.

COLAS, VA-DE-BON-CŒUR, LUCETTE, MERE GERVAIS, DESASTRES, VILLAGEOIS, VILLAGEOIS,

DÉSASTRES, à sa croisée.

Mes amis, mes bons amis, grande nouvelle, je viens de recevoir des lettres de Paris; il n'y aura pas de fin du monde.

TOUS.

Le monde ne finira pas!

DÉSASTRES.

Je suis bien aise de vous apprendre quelque chose qui puisse vous faire plaisir.

COLAŠ.

Venez donc nous conter ça. Ah! tant mieux.

DÉSASTRES, arrivant en scène.

Nous avons obtenu un délai ; ça n'est pas sans peine.

CULAS.

Un délai!

DÉSASTRES.

Un délai de cent sept ans. Ainsi vous avez le temps de faire du rataliat, et de le boire encore très-bon.

COLAS.

Ah! ça, qu'est-ce que vous êtes donc venu nous chanter avec voire lunette, qu'il y avait un animal dans le soleil?

DÈSASTRES.

Tu as vu un animal comme moi. Eh bien! mon ami, l'animal dans le soleil n'a pas de rapport avec la fin du monde.... Cependant il est possible que nous ayons erré. Apporte le télescope... Je veux voir si les verres sont en bon état. (Colas apporte le télescope.) Donne.

COLAS.

Un moment.

DÉSASTRES.

Ah! ça , faut-il nous facher?

(Il va pour arracher le télescope des mains de Colas; le télescope s'ouvre en deux, il en sort un chut; tout le monde rit.)

UN CUISINIER, emportant le chat.

A-t-on jamais vu mettre un chat dans un télescope?

DÉSASTRES, avec humeur.

Parbleul voyez le grand mal, vous les mettez bien dans vos casseroles. Certainement que le chat est ensore plus bête que moi d'aller se cacher dans un télescope. Ce n'est pas la la place d'un chat..... Il devait être sur les toits ou dans une gouttière.

COBASO

Tout d'même. M. Désastres, avec vot'télescape, vous vous êtes mis dedans.

DÉSASTRES.

Du tout, ce n'est pas moi, c'est le chat.

COLAS.

Je ne m'étonne pas si M. Désastres disait toujours: Nous allons la danser, il voyait la reue du chat.

DÉSASTRES,

Ah! mais cependant la trompette me revient.... Elle a sonné, la trompette?

VA-DE-BON-COEUR.

Oui, la trompette de mon régiment, du premier de cuirassiers. Comment pouviez vous vous imaginer que le monde finirait le 18 juillet?

Ain: J'aime ce nom de gentillesse.

Votre maladress' se signale; Car il fallait que l'on choisît Pour une époque aussi fatale Un autre jour que le dix-huit; Depuis qu'nous goûtons la présence D'un Roi si cher à notre cœur, Le nombre dix-huit, à la France, N'a pas cessé d'porter bonheur. (bi

DÉSASTRES.

Tout bien calculé, je crois que nous en avons encore pour un bout de temps, et j'y perdrais mon latin, si le monde ne devait pas durer in secula seculorum.

COLAS.

Amen!

VAUDEVILLE.

AIR: Vaudeville d'une Heure de Folie.

Je n'prendrai plus des almanachs A tous ces faiseurs de grimoire; Sur la fin du mond', je n'crois pas Qu'désormais je doive les croire. Je m'dis en me grattant le front, Quand j'vois tant d'enhas en nourrice: Ur jour ces marmots grandiront; N'y a pas d'rasson pour autes ânisse.

LA FIN DU MONDE.

VA-DE-BON-COLUR.

Du Français, favori de Mars,
La gloir' sera toujours certaine.
'Nous avons vaincu sous Villars,
Sous Condé. Bayard et Turêne;
Dans tous les lieux, dans tous les temps,
La victoire nous fut propice;
Nous vaincrons encor dans mille ans;
N'y a pas d'raison pour qu'ça finisse,

DÉSASTRES, au Public.

Mon télescope, jour et nuit
M'apprend le secret de la sphère;
Mais je ne peux qu'à certain bruit
Connaître celui du parterré;
Des bravos l'usage est ancien,
Il flatte auteur, acteur, actrice:
Puisque chacun y'en trouve bien,
N'y a pas d'raison pour qu'ça finisse.

200 1 100

FORTHMANN, Imprimeur, rue Sainte-Anne, nº. 43, vis-à-vis la rue Villedot.